

Cependant la conversion soviétique s'est heurtée à d'énormes difficultés. Certains problèmes découlent de la taille même de l'industrie de défense et du désarroi croissant de l'économie en général. Essentiellement, si la conversion a peu progressé en URSS, c'est à cause des ravages systémiques causés par la planification centrale. Tant que tout le système économique ne sera pas ouvert aux forces du marché, les efforts de conversion continueront à traîner le poids mort d'un pouvoir central qui, quoique chancelant, est encore tenace.

### LES AVANTAGES DE LA CONVERSION

Alors que les initiatives de désarmement lancées par M. Gorbatchev ont rendu la conversion possible, le déclin économique de l'URSS l'a rendue inévitable. Au cours des quinze dernières années, les prouesses militaires du pays ont été de plus en plus incompatibles avec sa situation économique. Tandis que l'Occident traversait une période de développement technologique rapide, l'industrie soviétique était aux prises avec une infrastructure en délabrement et une diminution de ses réserves en main-d'oeuvre et en matières premières.

Au départ, les réformateurs soviétiques croyaient possible d'effectuer le passage crucial à une technologie et un développement à fort coefficient de ressources sans nuire à la défense du pays. Bien malheureusement pour eux, les premières politiques, tièdes, de la *perestroïka* n'ont fait qu'exacerber le déclin. En 1989, le déficit budgétaire du gouvernement avait atteint 80,7 milliards de roubles, soit 11 p. 100 du PNB, un chiffre record parmi les principaux pays industrialisés. De même, la dette extérieure, modeste en 1985, a augmenté de 400 milliards de roubles en quatre ans seulement.

Au cours des années 1980, la productivité des industries civiles a baissé et les pénuries de biens de consommation ont pris des proportions de crise. Selon certaines estimations, 20 p. 100 du PNB étaient consacrés aux dépenses militaires, alors que 43 millions de Soviétiques vivaient sous le seuil de pauvreté. Or, il s'agit d'une situation qui, à l'ère de la *glasnost* et de la politique de masse, ne se justifiait plus, ni économiquement ni politiquement.<sup>3</sup> En d'autres termes, la *perestroïka* ne pouvait réussir que si l'on réduisait considérablement l'énorme fardeau de la défense et si l'on libérait des ressources militaires pour satisfaire à des besoins civils.

### DE GRANDS ESPOIRS ET DES RÉSULTATS DÉCEVANTS

En Occident, de même qu'on a souvent trop attendu de la paix, l'initiative de conversion des Soviétiques a suscité beaucoup d'espoir. De fait, on l'a souvent présentée comme une panacée pour l'économie de l'URSS. Selon la presse soviétique, elle doit permettre au pays de moderniser son infrastructure, d'assainir son environnement et d'améliorer son système éducatif. En réalité, toutefois,

la politique gouvernementale de conversion est appliquée de façon plus limitée. La toute première priorité est de répondre aux besoins urgents du secteur de la consommation en déperissement. Selon les déclarations officielles, il s'agit de porter, d'ici à 1995, la production de biens de consommation et de matériel industriel connexe de l'industrie de défense à 270 milliards de roubles (soit 60 p. 100 de sa production totale). Pour ce faire, en 1991, il fallait réduire le budget militaire de 19 p. 100, par rapport à ce qu'il était en 1989 (officiellement, 77,3 milliards de roubles). Parallèlement, plus de 400 entreprises militaires, 100 usines civiles produisant du matériel militaire et 200 bureaux de recherche et de conception devaient être partiellement ou entièrement convertis.

Dans une certaine mesure, l'engouement des autorités pour ces plans était fondé. Bien qu'elle ait subi certains effets néfastes du déclin de l'économie soviétique, l'industrie de défense a toujours obtenu de meilleurs rendements que son homologue civile. Avec ses 5 000 entreprises, elle possède certaines des techniques et des usines les plus avancées du pays, et parmi les 6 à 7 millions de personnes qu'elle emploie se trouvent les scientifiques et les ingénieurs les plus qualifiés du pays.

Outre qu'elle est tout à fait capable de contribuer de façon considérable à l'économie civile, l'industrie de défense a aussi une longue expérience dans la production de biens de consommation, puisqu'une grande partie de cette industrie s'est déjà diversifiée. Depuis 1965, les biens de consommation durables représentent environ 40 p. 100 de sa production. En 1988, elle fabriquait une gamme de 2 000 produits, y compris 62 p. 100 des machines à laver, 95 p. 100 des réfrigérateurs et 100 p. 100 des téléviseurs produits en URSS. Elle a aussi largement contribué à la production de véhicules de transport civil, de composants informatiques et électroniques et de matériel médical. En raison des compressions budgétaires actuelles, on espérait que la conversion permettrait effectivement d'accroître la quantité, la qualité et la variété de ces produits, et d'en améliorer les moyens de distribution.

Malgré les efforts immenses déployés au cours des deux dernières années, les fruits de la conversion ont été maigres. Néanmoins, l'évaluation officielle a été positive. D'après les données officielles, le budget de la défense, qui s'élevait à 77,3 milliards de roubles en 1989, a été réduit de 8,2 p. 100 en 1990, ce qui comprend une réduction de 6 à 7 p. 100 touchant les subventions à la production de matériel militaire. Selon *Goskomstat*, l'organisme gouvernemental de la statistique, l'industrie de défense a augmenté de 25 p. 100 sa production de biens de consommation non alimentaires au cours du premier semestre de 1990, même si le rendement d'autres industries a baissé. Dans l'ensemble, la production de l'industrie lourde qui comprend celle de la défense aurait baissé de 3,2 p. 100 en 1990, tandis que celle des biens de consommation aurait grimpé de 4,4 p. 100. La conversion aurait également permis de réduire de 30 p. 100 le volume de la production strictement militaire dans le secteur de la défense, libérant ainsi une capacité supplémentaire pour la production